

Plus de 9.000 Algériens encore détenus

au Palais des Sports

A VINCENNES ET AU STADE DE COUBERTIN

500 ONT ÉTÉ EXPULSÉS
HIER PAR AVION



Encadrés par des CRS, plusieurs groupes d'Algériens ont été contraints de monter hier l'avion à Orly à destination de Constantine. Quel sort leur réserve-t-on là-bas ?

Jacques DUCLOS au ministre de l'Intérieur :

« Cette politique de répression brutale et pour contre-partie la complaisance scandaleuse dont bénéficient les factieux »

(Page 6)

Humanité

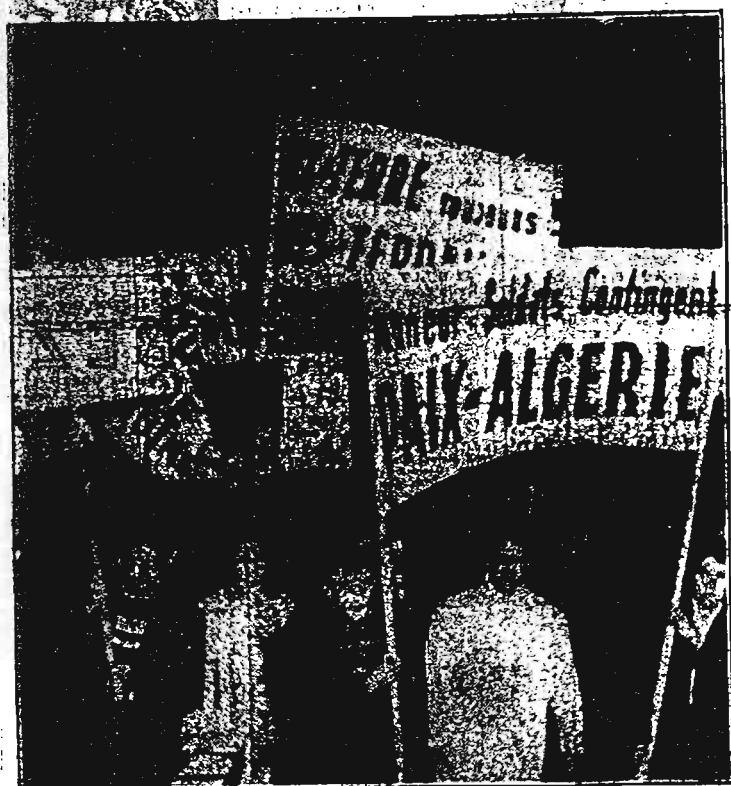
ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

PARIS - VENDREDI 20 OCTOBRE 1961 - N° 625

Congrès le salut chaleureux de notre Parti

HOREZ : DEPUIS PLUS DUS AVONS TOUJOURS RES DE VOS COMBATS

Par milliers, les jeunes ont manifesté



contre la guerre

- DEFILÉS ET MEETINGS à Ivry, Vitry, Champigny, Le Havre, Villeurbanne, Nice, Nîmes, Marseille, etc.
- TRES NOMBREUSES DÉLÉGATIONS de jeunes filles à Paris, Marseille, Lyon, Saint-Etienne, etc.

Notre photo : Une vue partielle de la manifestation à Ivry

Délégations du Secours Populaire au chevet des blessés

11.000 au stade de Colombes. D'après le communiqué de la Fédération française de la presse, les délégués ont été reçus par le directeur de l'établissement.

44941. 44942. 44943. 44944. 44945. 44946. 44947. 44948. 44949. 44950. 44951. 44952. 44953. 44954. 44955. 44956. 44957. 44958. 44959. 44960. 44961. 44962. 44963. 44964. 44965. 44966. 44967. 44968. 44969. 44970. 44971. 44972. 44973. 44974. 44975. 44976. 44977. 44978. 44979. 44980. 44981. 44982. 44983. 44984. 44985. 44986. 44987. 44988. 44989. 44990. 44991. 44992. 44993. 44994. 44995. 44996. 44997. 44998. 44999. 45000.

Les travailleurs de la Fonderie ont manifesté hier soir devant le siège de la CGT.

Un quart d'heure de manifestation devant le siège de la CGT.

La TRU à Ivry a organisé une manifestation pour protester contre la guerre.

Les jeunes filles ont manifesté devant le siège de la CGT.

Les délégués du Secours Populaire ont été reçus par le directeur de l'établissement.

700 délégués
UR LES

Au Creusot
Appels
communs

CANNON-FOU A ROUEN : 19 voitures carambolées

OFFENSIVE
GÉNÉRALE

10 000 manifestants, trois morts, cent cinquante blessés. 11.538 arrestations. Tel est le bilan officiel de la manifestation de mardi soir. Nous ne pouvons pas en donner les chiffres à notre compte. A bien des endroits, les manifestants ont été dispersés par les forces de l'ordre. A certains endroits, ils ont été dispersés par ailleurs. A certains endroits, ils ont été dispersés par ailleurs. A certains endroits, ils ont été dispersés par ailleurs.

La manifestation de mardi soir a été la plus importante de l'année. Elle a été organisée par le G.P.R.A. et a réuni des milliers de manifestants. Les forces de l'ordre ont utilisé la force pour disperser les manifestants. Il y a eu trois morts et cent cinquante blessés. 11.538 personnes ont été arrêtées.

Le poste, en l'absence de la police, est le Palais des Sports. Le stade Cochet et le stade de la République ont été utilisés pour accueillir les manifestants. Les forces de l'ordre ont utilisé la force pour disperser les manifestants. Il y a eu trois morts et cent cinquante blessés. 11.538 personnes ont été arrêtées.

Le mouvement a été suivi par l'ensemble des travailleurs algériens. Les bureaux de la direction et une délégation envoyée à la mairie. Dans le 13^e arrondissement, un quart d'heure à la RATP, rue Milton. Dans le 10^e arrondissement, un quart d'heure à la RATP, rue Milton. Dans le 10^e arrondissement, un quart d'heure à la RATP, rue Milton.

de chez Renault en délégation à la mairie de Boulogne. Premier bilan de la manifestation de mardi soir : 11.538 arrestations, 30.000 manifestants, 11.538 arrestations, 30.000 manifestants, 11.538 arrestations, 30.000 manifestants.

LA PUISSANCE DES MANIFESTATIONS DE MARDI SOIR APRÈS LES CHIFFRES DU GOUVERNEMENT

11.538 arrestations pour 30.000 manifestants

Les puissantes manifestations de travailleurs algériens, mardi soir, connaissent un immense retentissement. Dans un communiqué que nous publions en premier page, le Bureau Politique du Parti Communiste Français souligne qu'elles « constituent un événement politique d'une importance exceptionnelle ».

UN PORTE-PAROLE DU G.P.R.A. :

< Les manifestations ne sont pas dirigées contre le peuple français mais contre le colonialisme >

Un porte-parole du ministère de l'Information, du G.P.R.A. a fait, hier soir, la déclaration suivante, que nous reproduisons, selon l'agence U.P.I. : « De puissantes manifestations algériennes viennent de se dérouler la nuit dernière à Paris, au cœur de la capitale française. Plus de trente mille Algériens, sous l'accompagnement de leurs femmes et de leurs enfants, venus de tous les quartiers de Paris et de banlieues, ont manifesté cinq heures durant malgré le défilé de la police. C'est devant le siège du G.P.R.A. que s'est placée la manifestation, qui n'avait pas bougé, et a tiré un coup de feu en l'air. Tous les policiers sont descendus et ont tiré dans la foule, très dense. Des Français sont venus au secours des Algériens. Quand la foule s'est dispersée, sept personnes, dont deux Algériens, étaient blessées sur le trottoir. »

Un jeune travailleur tué en Algérie

Ses camarades de l'entreprise U.M.I. à La Courneuve débrayèrent à 88 %. A La Courneuve, les travailleurs de l'entreprise U.M.I. ont débrayé mardi, à 16 heures, dans la proportion de 88 %. L'association des ouvriers d'un de leurs services camarades tué en Algérie, ils ont déposé une plainte d'une somme de 34.331 francs.

La CGT : Organiser des protestations et des actions de masse pour réprover les violences du 17 octobre

Le Bureau Confédéral de la CGT a publié hier soir le communiqué suivant : « Les manifestations de dimanche 17 octobre ont été une déconvenue pour les Algériens qui se sont dérangés à la manifestation de dimanche 17 octobre à Paris et dans les banlieues constituent un nouvel et tragique épisode de la guerre qui se poursuit en Algérie depuis sept ans. Elles démontrent la forme volontaire de l'ensemble du peuple algérien d'obtenir son indépendance. Elles illustrent également les moyens brutaux, inhumains employés pour tenter de venir à bout de cette volonté du peuple algérien. Les manifestations algériennes expriment pacifiquement leur protestation contre les brutalités, le régime exceptionnel qui leur est imposé, les violences dont ils sont quotidiennement les victimes, comme l'assassinat de trois jeunes travailleurs de chez Renault, signalé et dénoncé par les syndicats de cette entreprise. Contre eux, les forces de police ont agi avec une brutalité qui a causé la mort de notre peuple algérien. Des morts et de nombreux blessés témoignent de cette violence, alors que les services officiels, eux-mêmes, doivent reconnaître qu'aucun des agents blessés ne l'a été par balles. Onze mille Algériens ont été arrêtés et l'on peut être inquiet sur le sort qui leur est réservé. »

Délégations du Secours Populaire au chevet des blessés

Les délégations du Secours Populaire ont rendu visite aux blessés de la manifestation de mardi soir. Elles ont apporté des soins et des médicaments. Les blessés ont été soignés dans les hôpitaux.

Des Français sont venus au secours des Algériens

Quand la foule s'est dispersée, sept personnes, dont deux Algériens, étaient blessées sur le trottoir. Des Français sont venus au secours des Algériens. Ils ont apporté des soins et des médicaments.

Quatre travailleurs algériens de la RATP ont été arrêtés

Quatre travailleurs algériens de la RATP ont été arrêtés lors de la manifestation de mardi soir. Ils ont été arrêtés par la police.

Un Algérien blessé par un coup de feu

Un Algérien a été blessé par un coup de feu lors de la manifestation de mardi soir. Il a été soigné dans un hôpital.

PRÈS DE 500 ALGÉRIENS ONT ÉTÉ EXPULSÉS HIER

PLUS DE 9.000 SONT ENCORE DETENUS AU PALAIS DES SPORTS, A VINCENNES ET AU STADE DE COUBERTIN

COMBIEN y a-t-il eu de morts au cours des nouvelles manifestations d'Algériens qui se sont déroulées mercredi soir dans la banlieue ouest de Paris ? Deux, annonçait-on officiellement, en précisant que ces Algériens ont été abattus devant la gare de Nanterre où la police a tiré sur un groupe de 300 à 400 Algériens et quinze blessés dans cet établissement.

Puis, hier après-midi, une dépêche de l'Agence France-Presse démentait :

« C'est à Colombes et non pas à Nanterre, que s'est produit l'incident meurtrier entre les policiers de la nuit et des Algériens, au cours duquel deux manifestants ont été tués. »

La même dépêche précise que les coups de feu ont été tirés avec une arme par arme à Colombes. Le premier Algérien abattu par les policiers se nomme Afour Bel-

et dans le 14^e arrondissement, au cours d'un coup de feu n'a été tiré. »

Ce qui est absolument faux, du moins en ce qui concerne Nanterre, où nous avons trouvé mercredi soir, peu après 23 h. 30, en compagnie de nombreux journalistes et photographes. Quand nous sommes arrivés, un agent était en faction. A ses pieds, gisait un Algérien avec une balle dans le pied. Des policiers nous ont confirmé que des blessés et des morts, sans doute, venaient d'être emmenés par plusieurs voitures de police.

Mercredi soir : 4.000 manifestants

Les manifestations, qui se sont déroulées mercredi soir à Nanterre, à Colombes, à Courbevoie et jusqu'au Rond-Point de la Défense, auraient rassemblé, selon les chiffres officiels, 4.000 Algériens. A la Défense, où ils sont arrivés par le pont de Charlebourg, ils étaient 3.000.

Pendant ce temps, les forces de police renforcées par dix compagnies de CRS et quatre escadrons de gendarmes mobiles avaient pris position autour de la capitale, au pont de Neuilly, notamment, où des autobus de la RATP avaient été réquisitionnés pour le transport des Algériens arrêtés.

Plusieurs dizaines d'arrestations furent effectuées dans certains quartiers de Paris : à la gare du Nord, place St-Michel, dans le quartier des Ternes, de Sèvres-Lecourbe et place Chabry, à Corbeil, plusieurs groupes d'Algériens, 400 environ, qui allaient prendre le train pour Paris ont été appréhendés et parqués dans un cinéma de la ville.

9.250 Algériens détenus

Au cours de la seule nuit de mercredi à jeudi, 1.800 Algériens ont été arrêtés. La Préfecture de Police a révisé au total les ra-

Hier, premières expulsions

L'expulsion des Algériens, arrêtés au cours des rafles de ces deux dernières nuits, a commencé hier au début de l'après-midi, 114 Al-

Voici comment : « Franco-soir » a vu l'intérieur du Palais des Sports où sont détenus 4.000 Algériens. Ils sont écrits de journaux, et certains sur ces gradins, se font les uns contre les autres, pas rade, pas lavés, grognant. Beaucoup d'entre eux portent un paquebot au-dessus de la tête. D'autres sont debout, étreints les uns contre les autres.

« Des groupes de gendarmes mobiles, le mousqueton à la bretelle, circulent parmi les traveaux.

« Des détenus ont passé deux nuits ici, se relayant sur les bancs pour sommeiler. L'espace manque pour s'allonger. 23 jeunes soldats distribuent des rations : café, « singe », fromage, boules de pain et eau. On va aux W.C. par groupes de six. La salle est désinfectée au crayon. »

Algériens, accompagnés par 34 CRS, ont été embarqués à bord de deux Super-Constellation d'Air France en direction de Constantine. Ils ont gagné les appareils entre une double haie de policiers et les journalistes présents ont pu constater que bon nombre d'entre eux portaient encore les traces des coups reçus pendant les manifestations de mardi soir.

Un autre groupe de 80 a été embarqué, à 17 h. 35, au Bourget.

421 arrestations encore la nuit dernière

« Nuit calme... seulement 200 arrestations ! Voilà comment on conçoit les nuits calmes à l'A.P.P. ! A minuit, on annonçait d'ailleurs non 200 mais 421 arrestations. Autant que Nanterre s'est

À bord d'un avion spécial de l'OAT à destination d'Alger. Ils étaient transférés sous la garde de 19 CRS en armes. Un peu plus tard, à 18 heures, un troisième groupe de 74 Algériens a quitté Orly pour Alger à bord d'un DC8 de la TAI. Une heure plus tard, un quatrième appareil de la Cie Air-Algérie embarquait un nouveau contingent de 174 Algériens.

Au total, ce sont près de 600 Algériens qui devaient quitter Paris hier pour être « assignés » selon la formule officielle, dans leur douar d'origine. Un second contingent de 1.000 personnes serait acheminé aujourd'hui par bateau.

L'agence « Associated Press » a diffusé hier soir plusieurs réactions recueillies à Orly au moment de l'embarquement des expulsés. Celle-ci, par exemple :

« Ma femme est en Algérie, et mes deux enfants, deux et cinq ans, sont seuls avec moi. On ne m'a même pas laissé les emmener, qui s'occupera d'eux. »

L'agence signale également que tous les Algériens « réclament leurs bagages et leur argent ».



L'un des premiers groupes d'Algériens expulsés arrivent à Orly.

(Photo Kerblou)

Jacques DUCLOS à FREY : Qui a donné l'ordre de tirer ?

Notre camarade Jacques Duclos a posé hier au ministre de l'Intérieur une question orale avec débat dont nous publions le texte ci-dessous :

Jacques Duclos expose à M. le ministre de l'Intérieur que la manifestation organisée le 17 octobre dernier par les travailleurs algériens pour protester contre les mesures disciplinaires dont ils sont l'objet a donné lieu de la part des forces de répression à des actes de violence qui portent gravement atteinte au prestige et au renom de notre pays, en même

temps qu'ils compromettent les relations futures entre la France et l'Algérie.

Que, contrairement aux affirmations gouvernementales et d'après des informations d'origine de presse officielle, les événements du 17 octobre ont fait 20 morts et de nombreux blessés parmi les Algériens qui avaient voulu donner un caractère pacifique à leur manifestation et y faisant participer femmes et enfants.

Que d'après ces mêmes organes de presse, aucun membre

des forces de répression n'a été atteint par balles.

Que cette politique de répression brutale rappelle par ses méthodes une des périodes les plus tragiques de notre histoire nationale à pour conséquence de graves complications scandaleuses dont bénéficient de la part du gouvernement les facteurs pastoraux et criminels de l'O.A.S.

Il lui demande quel est le nombre exact des Algériens tués le 17 octobre et les jours suivants. Quel est le nombre exact des Algériens transportés en Algérie et quel sort leur est

réserve in-hoc ? Quel est le nombre exact des blessés et qu'ils sont devenus ? Que donne l'ordre de tirer ? Quelles mesures il compte prendre pour empêcher le renouvellement de tels actes de violence ?

Que compte faire le gouvernement pour reprendre au plus vite les négociations avec le Gouvernement Algérien sur la base de la libre autodétermination du peuple algérien et dans le respect de l'intégrité du territoire afin d'en finir rapidement avec la guerre d'Algérie ?

La solidarité des travailleurs français

A PRES les manifestations algériennes de mardi et mercredi soir et la répression violente dont les travailleurs algériens ont été l'objet, les actions de solidarité et de protestations des démocrates français se multiplient. Par des débrayages ou des simples recueils de pétitions, les travailleurs continuent à exprimer

leur réprobation aux violences policières et exigent l'arrêt des expulsions et la paix en Algérie. Des gestes de solidarité, comme ceux des travailleurs de chez Erikson conduisant leurs camarades algériens chez eux, ou des femmes de Saint-Denis collectant pour les familles privées de leur soutien, deviennent de plus en plus nombreux.

d'agir ensemble pour la paix en Algérie. Au chantier de Massy-Verrières de l'entreprise Dumont-Besson, au cours d'un débrayage d'un quart d'heure une résolution a été votée et adressée à de Gaulle. A Nanterre, chez William prius de parole et résolution, à midi, à l'entrée de l'usine. A la RAMI débrayage d'une

Appel commun PC-PSU aux ateliers de Championnet
Aux Ateliers de la R.A.T.P. de Championnet, les ouvriers membres du Parti Communiste et du P.S.U. ont lancé un appel aux travailleurs à lutter contre la répression et la couverture, pour la paix en Algérie.

A Saint-Denis
Algeriens raffles dans les rues. Fuite délicate au chef de dépôt. Lettre de protestation au préfet de police et à la direction de la Régie. Arrêt de l'installation des machinistes au service de la répression. **DEPOT DE MALAKOFF** (autobus). Héros des ouvriers à nettoyer les voitures ensanglantées.

Est-il exact ?
« Est-il exact que 12 Algériens ont été, la semaine dernière, précipités dans la Seine ? »
« Est-il exact que plusieurs Algériens ont été retrouvés récemment pendus dans les bois de la région parisienne ? »
« Est-il exact que chaque nuit, des Algériens disparaissent sans que l'on puisse retrouver leur trace dans les prisons ou les casiers de triage ? »
« Ces trois questions étaient publiquement posées, hier matin, par notre confrère « Libération » qui affirmait avoir « de bonnes raisons » (nous citons de croire en l'exactitude des faits.

hacem, 30 ans, et il demeurait 228, rue Colbert à Colombes. Un autre manifestant, Abdelkader Bennehar, âgé de 42 ans, demeurant 3, rue Polignac à Amiens, qui se trouvait à côté de Bennehar, fut atteint par les projectiles et grièvement blessé. Bennehar est mort dans la nuit à l'hôpital.

Si la police a tiré à Nanterre

Délégations du Secours Populaire au chevet des blessés

1.800 au Stade de Coubertin. Voici comment l'agence « Associated Press » décrit hier ce dernier centre : « Dans le stade, les détenus ont pris place sur les gradins, sur lesquels ils s'allongent pour dor-

« 100 Algériens n'ayant pas respecté le couvre-feu ». Nuit calme... seulement 200 arrestations ! Voilà comment on conçoit les nuits calmes à l'A.P.P. ! A minuit, on annonçait d'ailleurs non 200 mais 421 arrestations. Autant que Nanterre s'est

des Algériens en pour le moment des heures perdues par suite des coupures de courant. A Bezons, les communaux ont

le LIRU, à 19 h. 30, ont leur travail depuis hier à la suite des rafles de la police. Le personnel proteste contre de telles méthodes et contre des mouvements ayant pour but le bien-être et l'émancipation.

Le LIRU, à 19 h. 30, ont leur travail depuis hier à la suite des rafles de la police. Le personnel proteste contre de telles méthodes et contre des mouvements ayant pour but le bien-être et l'émancipation.

DEPOT DE CROIX-SUR-ORNON (autobus). Les ouvriers refusent de laver les voitures ensanglantées.

